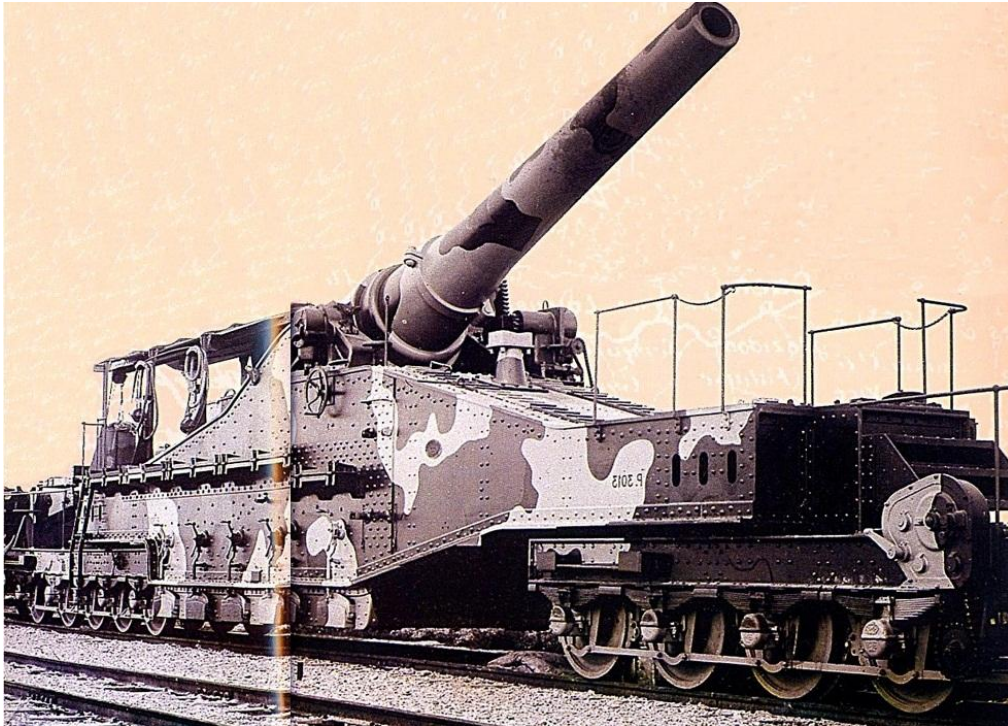


Artillerie lourde sur Voie ferrée .



Les français en 14 avaient tout misé sur le canon de 75 .

C'était effectivement un canon remarquable, mais remarquablement adapté à la guerre de mouvement et virtuellement inutilisable dans une guerre de position où l'adversaire se retranche dans des abris profonds et sur .

Il fallait « autre chose »,et « du solide » .

Une seule solution : de l'artillerie lourde sur voie ferrée .

Par la force des choses elle n'apparut sur le front qu'à partir de 1915 .

Types de pièces :

Cette artillerie est de 2 types :

- Soit le canon est figé strictement dans l'axe du wagon porteur et alors, l'ajustement horizontal se fait via la construction d'un épi de chemin de fer courbe par déplacement du canon .
C'est le cas en général pour les » tout gros calibres » ; le wagon ne peut encaisser en effet le choc du départ que dans son axe .
- Soit le canon peut pivoter par rapport à l'axe du canon et dans ce cas il peut se contenter d'un épi classique type gare de triage .

ALVF et Chemin de Fer .

Cette artillerie est absolument dépendante de la voie ferrée :

- Seule une voie ferrée peut supporter un charroi pareil (même aujourd'hui) .
- Seule une voie ferrée peut amener les munitions à cet engin .

Une locomotive en « stand by » est souvent indispensable ; que ce soit pour apporter les wagons de munitions ou pour bouger la pièce (dans les cas de pièces ne pouvant pas pivoter et devant utiliser un épi courbe de chemin de fer .

Protection de l'ALVF .

Cette artillerie est extrêmement onéreuse, lente et difficile à construire .

Il ne s'agit pas de la perdre ...

Elle est menacée par l'artillerie adverse et à la fin de la guerre par l'aviation adverse .

Pour des raisons de faciliter et d'économie des moyens de protection elle est généralement en arrière du front, près d'une zone de dépôts ou de services très sérieusement défendue et protégée .

La proximité d'une locomotive de manœuvre et d'un tunnel est souvent une sage précaution ...

Origine des pièces .

Les pièces proviennent de diverses origines.

Des batteries côtières et des navires désarmés principalement.

Ainsi que des pièces déjà usinées ,mais pour des navires qui ne verront jamais le jour.

Prolongation de vie ...

Vu leur coût, les pièces sont souvent « remaniées » en particulier réalisées au calibre supérieur .
Quelques fois elles sont raccourcies aussi .

En 1940 les allemands ont trouvé une solution à l'usure des canons : les obus étaient numérotés et chacun était légèrement plus large que le précédent ...

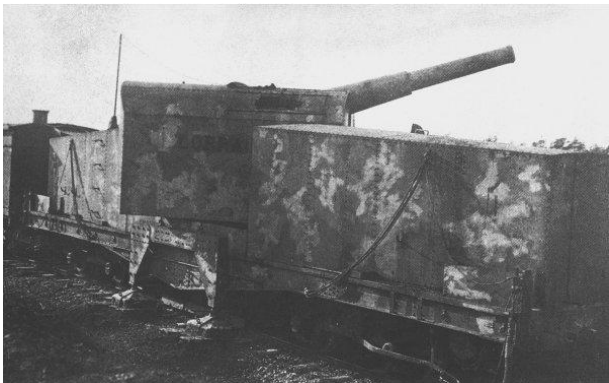
Quelques photos commentées .



On distingue sur cette photo actuelle (l'usine n'existait pas en « 14 », les 2 cercles qui partent de la voie principale .
Ce sont des cercles de giration pour les pièces d'ALVF ne pouvant modifier leur angulations horizontales .



Position en épi dans un endroit où il n'y a aucune raison d'avoir un épi : aucune structure de déchargement n'est visible .
Il s'agit d'une position de tir en épi linéaire pour canon pouvant modifier leur angle de tir .



Ce canon provient d'un croiseur désarmé.
Il a été mis sur voie ferrée avec sa coupole initiale, et il peut modifier son angle de tir comme nous le voyons .



Ce canon ne peut pas modifier son angle de tir .
Il a besoin d'avancer ou de reculer sur une voie courbe .

Liens :

<http://deuxiemeguerremondia.forumactif.com/t3143-l-artillerie-lourde-sur-voie-ferree>

<http://html2.free.fr/canons/dora.htm> (! guerre de « 40 »).